

## Ces petits détails qui tuent

Par Christine Gensanne

### Liste de tout ce qui peut faire office de connecteur

**Supports possibles** : grammaires françaises (cf. tableaux des connexions), dictionnaires spécialisés de vocabulaire, listes de vocabulaire (obtenues en surfant en ligne, grâce à des entrées comme : « *Listes de connecteurs* », « *Exprimer les rapports logiques entre les idées* », « *Relier les idées* », « *Les mots qui connectent* », etc.)

**Durée** : ½ heure

**Objectif** : aider l'élève à cesser de juxtaposer, lui permettre d'améliorer la logique successorale de ses idées et sa technique du plan par la connexion, l'habituer à appuyer son raisonnement sur l'usage du vocabulaire connecteur, et, dans l'absolu, enrichir son vocabulaire par l'usage de connexions plus soutenues et plus rares.

**Thème** : toutes les dimensions de la connexion logique.

**Quelle séance complète-t-il dans la revue ?** la séance 5.

**Comment utiliser ce document en classe** : lors d'un bref cours magistral (illustré d'exemples en phrase, ou mieux : de textes vidéo-projetés dans lesquels vous ferez nettement contraster la connexion avec le reste du texte, en colorant les connecteurs en rouge.

**Brève présentation du document** : il s'agit d'un inventaire classé de différentes sortes de possibilités de connexion qui s'offrent à l'élève : des plus simples aux plus élaborées. La ressource est une trame pour le cours du professeur. Le relevé des connecteurs logiques, dans cette trame, n'est évidemment pas exhaustif : il se concentre sur les cas les plus répandus de connexion. À charge pour vous d'enrichir cette trame en vous attachant aux connecteurs comparatifs, aux connecteurs de concession, aux connecteurs d'hypothèse, etc.

#### 1. Qu'est-ce qu'un connecteur logique ?

**Un connecteur est un élément de la langue, ou de l'organisation textuelle, qui exprime le rapport logique qui existe entre deux idées qui se succèdent.**

Un connecteur peut se présenter sous la forme :

- d'un mot simple et bref, (c'est la plupart des cas) ;
- d'un mot long et plus compliqué ;
- d'un groupe de mots ;
- d'une partie de phrase, voire d'une phrase complète.

**Toutes les natures de mot peuvent faire office de connecteur** (et pas seulement les classiques conjonctions) : un verbe peut par exemple être connecteur.

Les rapports logiques entre idées sont de six ordres, correspondant aux sens des connexions logiques de base : les **conjonctions de coordination**.

1. **L'addition = ET**, la seconde idée est sur le même plan que la première : elle s'ajoute à elle.
2. **La soustraction = NI**, la seconde idée est ôtée de la première.
3. **Le choix = OU**, on a le choix entre les deux idées.

4. **L'opposition** = **MAIS**, la seconde idée s'oppose à la première.
5. **L'explication** = **CAR**, la seconde idée explique la première.
6. **La déduction** = **DONC**, la seconde idée est la déduction logique de la première.

À cette liste, nous ajouterons un dernier rapport logique, plus abstrait :

7. **La hiérarchisation**, une des deux idées est plus importante que l'autre.

## 2. Quels sont ces connecteurs logiques qui peuvent articuler un texte ?

### a. Les conjonctions de coordination et leurs synonymes

- Les **conjonctions de coordination simples** : *mais, ou, et, donc, or, ni, car* représentent la majorité des connexions dans la langue française. Ce sont les connexions courantes, de base, faciles à utiliser.

Notons que :

- La conjonction **et** est, en volume, le champion toutes catégories de la connexion ;
- La conjonction **or** (qui peut être aussi adverbiale) est nettement plus rare, et assez polyvalente. Selon le contexte, elle peut remplacer d'autres connecteurs : les connecteurs temporels de type *maintenant, tantôt*, les conjonctions *mais* et surtout *donc* (elle indique alors une étape d'un raisonnement), elle peut enfin servir de renfort à d'autres mots connecteurs dans des exhortations archaïques (exemple « *or donc !* »).

- Les synonymes de *mais*, qui expriment tous l'opposition des deux idées qui se suivent : *toutefois, cependant, néanmoins, en revanche, au contraire, à l'inverse...*

- Les synonymes de *et*, au sein d'une liste. La majorité écrasante des connecteurs de la langue française sont des connecteurs qui additionnent, donc des synonymes de *et*. On trouve plusieurs types de synonymes.

- Les **connecteurs simples**, internes aux listes : le cochon **et** la vache **et** aussi les poules **et** encore les lapins...
- Les **numéroteurs**, champions incontestés de la visibilité de la succession des idées dans les listes : *premièrement, en second lieu, dernier point à aborder...*
- Les **délimiteurs de liste entière** qui sont de trois ordres :

**Au début**, il y a un mot qui introduit la liste : *tout d'abord, pour commencer, d'entrée...*

**Puis vient une série de mots**, tous synonymes de *et*, qui balisent chaque ajout d'un nouvel élément dans la liste : *de plus, ensuite, mais encore, par ailleurs, qui plus est, en outre...*

**À La fin**, on trouve un mot qui clôt la liste : *enfin, bref, pour conclure, finissons-en avec...*

- Toutes les **séries**, notamment, mais pas exclusivement :

**Les mots qui s'avancent toujours en couple**, si l'un est présent, l'autre le suit à brève échéance : d'un côté, de l'autre – soit, soit - ni, ni - non seulement, mais encore...

**Les séries de lieux et de temps**, ou **indicateurs spatio-temporels** : tout à l'heure, ce tantôt, avant-hier, hier, demain, l'an prochain, à Berlin, au village, au lycée, chez mamie...

Les **répétitions** telles que les **anaphores** et **cataphores**, par exemple « j'accuse » (dans le texte célèbre de Zola), **les champs lexicaux** répétant une même idée générique, par exemple autour de l'idée du mot « **meubles** » apparaissent, en série, des mots comme chaise, armoire, lit...

Les **augmentations et diminutions sériées** : les bébés, les enfants, les adolescents, les adultes jeunes...

Dans l'absolu, **toute série de mots dans lequel on parvient à reconnaître une liste (d'au moins trois éléments de nature identique)** : des noms propres, des verbes, des groupes de mots, etc.

#### **b. Les connecteurs logiques qui ne sont pas des mots.**

- La **présentation** et le **cadrage** peuvent faire office de connexion : la délimitation en paragraphes, les lignes sautées, les alinéas ; les puces et assimilés ; la numérotation (en chiffres arabes ou romains) ; les intertitres, hiérarchisent les idées et nous disent si elles sont sur un pied d'égalité, ou laquelle est la plus importante des deux idées qui se suivent. Dans ce cas-là, la connexion ne s'exprime certes pas par des mots, mais la logique successorale des idées est bel et bien marquée, même s'il nous manque sa nature précise (par exemple : on ne sait pas si des idées s'opposent sur la foi de la seule présentation).

- La **punctuation**, selon le contexte, peut se substituer à la connexion. Synonymes de certaines conjonctions, les **virgule**, **point-virgule** et **deux points** signifient respectivement le même rapport logique que **et** (dans les listes), **car** et **donc**, et peuvent donc les remplacer.

#### **c. Les connecteurs logiques faisant partie intégrante du plan.**

Les **annonces du plan** et **bilans**, exprimés sous la forme de groupes de mots connecteurs ou de parties de phrase qui connectent, nous préviennent (*je vais dire ça*) et récapitulent (*j'ai dit ça*) : ils nous indiquent donc quelles idées principales développe ou a développé un texte. Ce sont, en somme, des sortes de **doublons** des connecteurs des idées principales contenus dans les paragraphes développés (certes leur forme est différente, mais leur sens logique est le même).

**Les indicateurs explicites de plans-types** peuvent aussi connecter (voir ressource numérique *Plans types* de la Rubrique Bac Pro NRP n°54). Il s'agit de mots comme *cause* puis *conséquence* ou *problème* puis *solution*, etc. Non seulement ces mots-là attachent les idées, mais encore ils précisent leur thématique et leur fonction dans le plan du texte.



**Conseils à donner aux élèves pour qu'ils enrichissent leur mode de connexion :**

- ÿ Réfléchir au rapport logique qui unit deux idées avant de leur appliquer un connecteur (de façon à choisir le BON connecteur).
  - ÿ Ne pas réutiliser toujours les mêmes types de connecteurs : varier.
- ÿ Utiliser des connecteurs plus rares et soutenus : comme *en outre, en revanche, au demeurant...*
- ÿ Utiliser des groupes de mots connecteurs stylés, tels : *comme entrée en matière, pour en terminer...*